Charles-Louis-Marie de Coskaer comte de la Vieuville, Mémoires et Œuvres diverses

Regina Bochenek-Franczakowa

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8613>

DOI : 10.4000/studifrancesi.8613

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2008

Pagination : 669

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Regina Bochenek-Franczakowa, « Charles-Louis-Marie de Coskaer comte de la Vieuville, Mémoires et Œuvres diverses », *Studi Francesi* [En ligne], 156 (LII | III) | 2008, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 10 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8613> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.8613>

Ce document a été généré automatiquement le 10 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Charles-Louis-Marie de Coskaer comte de la Vieuville, Mémoires et Œuvres diverses

Regina Bochenek-Franczakowa

RÉFÉRENCE

CHARLES-LOUIS-MARIE DE COSKAER COMTE DE LA VIEUVILLE, *Mémoires et Œuvres diverses*. Édition établie par Catherine HÉMON-FABRE et Pierre-Eugène LEROY, Paris, Honoré Champion, 2007 («Bibliothèque des correspondances, mémoires et journaux» 34), pp. 347.

- 1 «Il est très rare que Mémoires et Journaux des XVII^e et XVIII^e siècles n'aient pas d'odeur», observe Marc Fumaroli dans la Préface de ce volume. Les Mémoires ou Réflexions sur moi-même, et sur les différentes circonstances où je me suis trouvé dans ma vie, suivis des lettres récits de voyage ainsi que de Pensées libres sur différents sujets du comte de La Vieuville (1697-1771) dégagent cette odeur unique, qui nous fait sentir de près la réalité du passé. Récemment découverts dans des archives privées et publiées à la suite d'un heureux enchaînement de hasards, ces mémoires livrent un récit de vie à la fois typique et original d'un noble Français du siècle des Lumières. Descendant d'une famille de très ancienne noblesse qui s'était illustrée dans le service des rois de France, Charles-Marie réalise, dans sa jeunesse, ce que lui impose sa position sociale et familiale. Il prend part aux campagnes militaires de 1713 à 1733, en qualité de Mousquetaire, puis de lieutenant de la Gendarmerie. Mais encore, en tant que puîné, il est destiné par ses parents à l'Ordre de Malte. Pendant les deux ans passés sur l'île, il participe à deux campagnes de mer contre la flotte turque (1715-1717): il va renoncer à la Croix de Malte seulement en 1732. Mais le scénario typique de la vie de gentilhomme s'arrête en 1734: le comte de La Vieuville démissionne de l'armée et du service du roi et décide de mener une vie retirée, s'adonnant aux lectures et à la fréquentation des amis de choix. On est frappé par la lucidité avec laquelle l'auteur fait le récit de la célèbre crise de Law sous la Régence, par sa liberté de pensée et d'allures, qui le conduit à

l'incroyance. Le détachement stoïque de cet honnête homme se manifeste aussi bien par le refus des obligations dues à la Cour que par son renoncement à la progéniture, attitude longuement expliquée par des arguments d'ordre divers. Il ne manque pas non plus de traits personnels intimes à ce portrait: le complexe d'enfant mal aimé, les relations glaciales avec ses père et mère, le mariage tardif, avec sa jeune nièce, tout cela y ajoute des couleurs intenses de vie. Le lecteur moderne sera aussi sensible à l'évocation des réalités de la quotidienneté, celle de la vie des jeunes nobles dans diverses circonstances de la paix et de la guerre. En même temps, le regard lucide et critique que notre mémorialiste porte sur divers problèmes de la vie politique, sociale et économique de la France, témoigne de la conscience que la noblesse française avait de la gravité de la crise, en ce déclin de l'Ancien Régime. La publication de tels inédits est une excellente manière de nous faire traverser et comprendre une époque du passé, en compagnie d'un de ses représentants typiques, mais inconnus de l'Histoire.